

Inflation et croissance économique : Une revue de littérature

Inflation and economic growth: A literature review

Youssef EL GHRABLI

*Department of Economics and Management, Faculty of Economics and Management,
Laboratory of Economics and Management of Organizations (LEMO), Ibn Tofail University
Kénitra, Morocco*

Atman DKHISSI

*Department of Economics and Management, Faculty of Economics and Management,
Laboratory of Economics and Management of Organizations (LEMO), Ibn Tofail University
Kénitra, Morocco*

Abstract. Cette revue de littérature examine la relation complexe entre l'inflation et la croissance économique, un enjeu majeur en macroéconomie aux répercussions cruciales pour les politiques publiques. En explorant les approches théoriques classiques, néoclassiques, et keynésiennes, l'étude révèle comment l'inflation, selon son niveau, peut soutenir la demande et encourager l'investissement à court terme, ou, à l'inverse, freiner la croissance par des distorsions de marché et une perte de pouvoir d'achat. S'appuyant sur des analyses empiriques de régressions non linéaires, de modèles de panel dynamique et de séries temporelles, la revue identifie des seuils d'inflation critiques, au-delà desquels ses effets deviennent négatifs pour la croissance. L'accent est également mis sur l'incertitude inflationniste, un élément déterminant qui limite les investissements à long terme et accentue l'instabilité économique. En définitive, cette synthèse offre des perspectives pour une gestion monétaire flexible et contextuelle, visant à optimiser la croissance tout en préservant la stabilité économique des différents pays.

Mots clés : *Inflation ; Croissance économique ; Revue de littérature.*

Abstract. This literature review explores the intricate relationship between inflation and economic growth, a critical issue in macroeconomics with profound implications for public policy. By exploring classical, neoclassical and Keynesian growth theories, the study demonstrates how inflation, depending on its level, can either boost demand and foster short-term investment or impede growth through market distortions and eroded purchasing power. Leveraging empirical analyses, including nonlinear regressions, dynamic panel models, and time series approaches, this review identifies critical inflation thresholds beyond which its impact turns adverse for growth. The study also emphasizes inflation uncertainty as a key factor that constrains long-term investment and heightens economic volatility. Ultimately, this synthesis offers insights for adaptable, context-aware monetary policies aimed at optimizing growth while preserving economic stability across diverse national contexts.

Keywords: *Inflation; Economic growth; Literature review.*

1. Introduction

L'interaction entre l'inflation et la croissance économique demeure un des thèmes les plus débattus en macroéconomie, avec des implications importantes pour les décideurs politiques, les institutions financières et les chercheurs. Au cœur de cette discussion, l'inflation – définie comme une hausse généralisée des prix des biens et services – est perçue de manière ambivalente. D'une part, elle peut dynamiser l'économie en favorisant la demande globale et en réduisant le coût réel des emprunts ; d'autre part, une inflation excessive est souvent associée à l'érosion du pouvoir d'achat, à des distorsions de marché, et à des pressions sur la stabilité économique. L'intérêt de ce papier est de proposer une meilleure compréhension de cette

interaction, cruciale pour formuler des politiques économiques efficaces, favoriser un développement soutenu et stabiliser les économies en période d'incertitude.

Cet article propose une analyse de la littérature théorique et empirique pour explorer comment différents niveaux d'inflation influencent la croissance économique dans des contextes variés. En mobilisant des perspectives classiques, néoclassiques, monétaristes keynésiennes, et de la Nouvelle macroéconomie classique (NMC), l'étude met en évidence la diversité des interprétations et des recommandations en matière de politique monétaire. Les approches libérales postulent généralement une relation négative entre l'inflation et la croissance, arguant que l'inflation perturbe l'efficacité du marché.

Ainsi, l'indépendance des Banques Centrales est considérée par les libéraux comme M. Friedman comme une condition de leur crédibilité. Cela évite qu'elles ne soient à la merci de politiques discrétionnaires selon les besoins des Etats. Cela peut concerner les politiques monétaires expansives mais aussi les politiques monétaires d'accompagnement de l'expansion budgétaire. Ainsi, la Banque Centrale indépendante est-elle moins favorable à un développement de l'inflation, c'est ce qu'ont montré Barro et Gordon (1983). Toutefois le sens de la causalité peut être discuté : les pays les moins inflationnistes peuvent être les plus rapides à développer l'indépendance de leur BC. De plus les politiques de désinflation menées dans les années 1980 ont pu être efficaces contre l'inflation sans que les BC soient indépendantes.

Dans le cadre monétaire la règle doit garantir la crédibilité. Celle-ci repose aussi sur la transparence de la communication des Banques Centrales. Mais cette communication doit être suivie d'effets et s'inscrire dans le long terme. L'incohérence temporelle développée par les économistes de la NMC Kydland et Prescott (1977) existe quand les Banques Centrales faillissent à leurs engagements. Dans ce cas les agents n'ont plus confiance dans les objectifs affichés et sont tentés d'entamer des négociations, par exemple autour des salaires, qui auront des effets inflationnistes. On peut faire un parallèle avec les politiques d'amnistie post-électorales qui encouragent les agents à l'imprudence.

En revanche, les théoriciens keynésiens soulignent que l'inflation peut, à certains seuils, jouer un rôle positif en soutenant la demande et en stimulant les investissements. Les keynésiens ont axé l'analyse sur le rôle joué par l'Etat qu'ils définissent comme étant providence. Le chef de file, J.M Keynes (1936), fait de la politique interventionniste de l'Etat un gage de réalisation de la croissance économique. Une politique monétaire expansionniste peut voir ses effets se transmettre à travers différents canaux, tels que le taux d'intérêt, le crédit, le prix des actifs, etc. Les politiques monétaire et budgétaire prennent toute leur importance pour devenir sans conteste la clef de voûte de la prospérité économique à laquelle tout décideur public aspire. Après les ravages de la guerre, et sous l'impulsion des idées keynésiennes le monde se lance dans une période de reconstruction économique.

Pour clarifier les concepts dans la littérature et examiner la manière dont la recherche est menée sur le sujet, une ébauche d'un examen de la portée (scoping review) a été réalisée, susceptible de servir de précurseur à une revue systématique. Ainsi, la méthodologie employée pour cette revue repose sur une sélection rigoureuse d'études couvrant un large éventail de contextes économiques et de périodes historiques. En analysant des études empiriques de séries chronologiques, de panel dynamique, et de modèles à seuil, cette revue cherche à identifier les seuils d'inflation critiques au-delà desquels l'inflation passe d'un stimulant économique potentiel à un frein pour la croissance. Elle met également en avant l'importance de l'incertitude inflationniste comme variable cruciale, dont l'impact diffère souvent selon le niveau de développement économique et les spécificités institutionnelles de chaque pays.

Ainsi, cette revue se distingue par son originalité et apporte une contribution significative en présentant une analyse comparative des différents contextes où l'inflation peut agir de manière

positive ou négative sur la croissance. En confrontant les conclusions des modèles théoriques aux résultats empiriques observés, elle offre une perspective nuancée qui pourra servir de guide pour les décideurs publics et les chercheurs. En définitive, cette étude cherche à clarifier les mécanismes par lesquels l'inflation influence la croissance économique et à définir des seuils d'inflation optimaux selon les caractéristiques spécifiques des économies considérées, en intégrant des spécificités régionales et temporelles souvent négligées.

Les méthodes empiriques mobilisées dans cette revue incluent des analyses de séries temporelles, des modèles de panel dynamique, ainsi que des modèles de régression non linéaire et à seuil. Les analyses de séries temporelles permettent d'observer les fluctuations de l'inflation et de la croissance dans une même économie sur une longue période, offrant une vision approfondie des dynamiques économiques internes et des effets de court et de long termes. Les modèles de panel dynamique et les régressions à seuil apportent une dimension comparative cruciale, permettant d'étudier les différences régionales et de déterminer des niveaux d'inflation tolérables pour la croissance selon le type d'économie. Enfin, cette revue accorde une attention particulière à l'incertitude inflationniste, souvent négligée, mais qui, selon des études récentes, joue un rôle clé dans la réticence des investisseurs et la volatilité économique.

Cette revue suit la structure suivante : la première section présente l'introduction de l'article suivie de la méthodologie adoptée pour l'élaboration de l'étude. Le cadre théorique, objet de la troisième section, présente les conclusions des principales écoles de pensée économiques. La section suivante, intitulée « Revue empirique », propose un examen des principales études empiriques en rapport avec notre sujet. La cinquième section propose une discussion des principaux constats dégagés par notre étude, suivie d'une conclusion et en annexe, un résumé de la littérature sur l'inflation et la croissance économique.

2. Méthodologie

L'étude de la relation entre l'inflation et la croissance économique, repose sur une méthodologie rigoureuse dont les étapes clés sont les suivantes :

- Sélection des études : Trois bases de données pertinentes, que sont Scopus, Web of Science et Springer ont été consultées pour étudier le sujet pendant les périodes susmentionnées. Le critère principal de sélection utilisé est le nombre de citations sur les différentes bases d'indexation. En annexe 34 articles ont été retenus. Nous avons délibérément écarté les articles provenant de bases de données moins reconnues ou non académiques. Pour ce faire, nous avons opté pour une recherche par mots-clés. Nous n'avons retenu que les études abordant explicitement les termes « inflation » et « croissance économique » (bien en français qu'en anglais).
- Étendue géographique et délimitation temporelle : La revue inclut des études couvrant un large éventail de régions (Amérique du Nord, Europe, Afrique, Asie, et Amérique latine) et des périodes historiques allant des années 1960 (voire 1950) à 2024. Environ 15% des études abordent en partie ou traitent de l'économie marocaine. Ce pourcentage augmente à près de 70% si nous incluons les économies des pays en développement. Cela permet d'observer la relation inflation-croissance dans des contextes économiques variés et à différentes étapes de développement économique. La prise en compte des crises inflationnistes et des périodes de récession a également été importante pour comprendre les variations à court et à long terme dans cette relation.
- Synthèse et rédaction : L'articulation de la rédaction autour des périodes clés mentionnées précédemment a été rendue possible grâce à l'analyse des articles sélectionnés et de la littérature grise.

3. Cadre Théorique

La relation entre l'inflation et la croissance économique a été étudiée en profondeur par plusieurs écoles de pensée économique, chacune proposant des explications et des implications différentes.

a. Perspective classique et néoclassique : l'inflation comme entrave à la croissance économique

Les économistes classiques, tels qu'Adam Smith et David Ricardo, ont jeté les bases de la pensée économique moderne, soulignant l'importance de l'efficacité des marchés et du rôle limité de l'État dans l'économie. L'inflation, causée par une augmentation de la quantité de monnaie en circulation, entraîne une hausse artificielle des prix qui fausse la valeur réelle des biens et services (Smith 1776). David Ricardo dans ces Principes de l'économie politique et de l'impôt (1817) partage la même pensée en insistant sur le fait que cette augmentation des prix n'augmente en rien les richesses réelles du pays et n'ajoute par conséquent rien à la croissance. Selon eux, l'inflation perturbe les signaux de prix ce qui conduit à une mauvaise allocation des ressources et freine la croissance économique à long terme.

Cette perspective est renforcée par les théoriciens néoclassiques. L'économiste et partisan de l'école autrichienne Friedrich Hayek (1931) qualifie l'inflation de « forme subtile de taxation qui perturbe les signaux du marché. Il considère que les consommateurs, face à des prix faussés par l'inflation, n'arrivent plus prendre décisions économiques rationnelles ce qui finit par réduire la croissance. Alfred Marshall et Arthur Cecil Pigou, qui ont développé la théorie de la quantité de monnaie, affirmant que l'inflation est essentiellement un phénomène monétaire. L'économie de marché qui a pour principal rôle une allocation efficace des ressources, trouve sa principale fonction paralysée par l'inflation qui fausse les incitations économiques (Marshall 1890).

Milton Friedman (1968), l'un des principaux représentants du monétarisme (un sous-groupe des néoclassiques), s'inscrit dans la même perspective et affirme que « l'inflation est toujours et partout un phénomène monétaire ». Il soutient que toute augmentation de la masse monétaire, car plus rapide que celle de la production, se traduit par une hausse des prix, sans impact durable sur les variables réelles comme la production ou l'emploi. Friedman a plaidé pour une règle monétaire simple, selon laquelle la masse monétaire devrait croître à un taux constant, reflétant la croissance potentielle de l'économie. Les monétaristes soutiennent que l'inflation nuit à la croissance économique en créant de l'incertitude économique en plus de décourager l'investissement et l'épargne.

b. Vision keynésienne : l'inflation modérée comme stimulant de la demande et de l'emploi

L'approche keynésienne, initiée par John Maynard Keynes, offre une perspective plus nuancée sur la relation entre l'inflation et la croissance économique. Elle considère l'inflation comme résultante d'une demande globale excessive par rapport à l'offre, particulièrement en période de pleine capacité productive. Tobin (1972), Prix Nobel d'économie, considère que « lorsque l'inflation est élevée, elle génère de l'incertitude, décourage l'investissement et devient un frein à la croissance économique ».

Toutefois, dans son ouvrage majeur, *The General Theory of Employment, Interest and Money* (1936), Keynes voit l'inflation d'un bon œil et considère qu'une « inflation modérée peut être bénéfique pour redresser l'activité économique ». Il soutient que l'inflation peut avoir un « effet bienfaisant » car elle fait baisser les taux d'intérêt et encourage les dépenses d'investissement, les agents économiques cherchant à dépenser leur argent avant que les prix ne montent davantage. Keynes a mis l'accent sur l'importance de la demande globale pour déterminer le

niveau de production et d'emploi dans une économie. Pour Joan Robinson (1956), une inflation modérée peut « maintenir l'économie près de son plein potentiel de production, car elle réduit la valeur réelle de la dette et encourage l'investissement ».

Alvin Hansen, connu comme le "Keynes américain, souligne le rôle de la politique budgétaire et monétaire pour stabiliser l'économie et soutenir la croissance (El Aissaoui Z., et al.). Il considère dans son *Fiscal Policy and Business Cycles (1941)* qu'une « légère inflation n'est pas nécessairement à craindre lorsqu'elle accompagne des dépenses publiques bien planifiées ». Dans cette configuration, l'inflation permet de réduire les rigidités nominales et peut dynamiser la production et l'emploi.

En somme, les keynésiens recommandent des politiques économiques actives pour gérer l'inflation tout en soutenant la croissance. Samuelson (1948) statue que « l'inflation peut être un lubrifiant nécessaire pour l'économie, mais elle doit être maintenue sous contrôle pour éviter qu'elle ne devienne destructrice. »

c. Théories des nouveaux classiques et nouveaux keynésiens : rôle des anticipations rationnelles et des rigidités nominales

Les nouveaux classiques, représentés par des économistes comme Robert Lucas et Thomas Sargent, avancent que les politiques monétaires n'ont que des effets temporaires sur l'économie réelle en termes de production et d'emploi. Sargent (1986) estime que « dès que les agents économiques anticipent une inflation plus élevée, ils ajustent leurs comportements, neutralisant ainsi les effets escomptés sur la croissance et l'emploi ». Lucas soutient dans son célèbre *Econometric Policy Evaluation: A Critique (1976)* que « les seules politiques monétaires qui affectent temporairement l'économie sont celles qui provoquent une surprise inflationniste. » À long terme, l'inflation devient neutre et l'économie retrouve son niveau naturel de production. Les nouveaux classiques remettent en question l'efficacité des politiques économiques basées sur des relations historiques stables, en raison des anticipations adaptatives des agents économiques.

En revanche, les nouveaux keynésiens, tels que Gregory Mankiw et Stanley Fischer, tout en intégrant certaines idées des nouveaux classiques, maintiennent que des imperfections sur les marchés, comme la rigidité des prix et des salaires, permettent à la politique monétaire d'avoir des effets réels sur l'économie à court et moyen termes. Ils soutiennent qu'une inflation modérée peut aider à réduire les rigidités nominales et à stabiliser l'économie, mais qu'une inflation trop élevée crée des distorsions qui freinent la croissance.

Les nouveaux keynésiens critiquent les théories des anticipations rationnelles des Nouveaux Classiques (Mankiw 2001), mais apportent une nuance en admettant que les anticipations jouent un rôle crucial. Blanchard (1997) explique que « dans un environnement où les prix et les salaires ne s'ajustent pas instantanément, une politique monétaire expansionniste peut temporairement augmenter la production et stimuler la croissance économique. ». Il continue en insistant sur le fait que la politique monétaire doit être ajustée « pour éviter des pressions inflationnistes ». Pour les nouveaux keynésiens, les rigidités nominales créent des délais dans l'ajustement des prix et des salaires, ce qui permet aux politiques monétaires d'influencer la production à court terme.

4. Revue Empirique

La relation entre l'inflation et la croissance économique a fait l'objet de nombreuses études empiriques, dont les résultats varient en fonction des pays, des périodes étudiées, et des méthodologies employées. Nous présentons dans ce qui suit un examen détaillé des principales études empiriques réalisées à ce sujet.

a. Études empiriques en séries chronologiques

Leshoro (2024) examine à travers son étude les dynamiques de l'inflation au Ghana en utilisant des données annuelles de 1980 à 2021 et la technique d'ARDL. Les résultats montrent que la politique budgétaire, et en particulier les dépenses publiques, ont un impact significatif sur la dynamique de l'inflation à long terme, tandis que la politique monétaire est plus efficace à court terme mais statistiquement insignifiante à long terme. Cela signifie que l'inflation au Ghana est principalement influencée par les facteurs budgétaires à long terme, notamment les dépenses publiques, avec une augmentation de 0,69% de l'inflation pour chaque augmentation d'un pourcent des dépenses gouvernementales.

Meyer et Hassan (2024) utilisent des régressions ARDL et un modèle de régression à seuil pour leur étude sur l'Afrique du Sud. Ils déterminent un seuil optimal d'inflation de 6%. Les résultats indiquent une relation unidirectionnelle entre l'inflation et la croissance économique, où l'inflation influence la croissance, mais pas l'inverse. Cette étude souligne également que les instruments de la politique monétaire, tels que le taux de rachats et le taux de change réel effectif, ont un effet négatif sur la croissance économique. Cela suggère que maintenir un taux d'inflation bas et stable (6%) est optimal pour soutenir la croissance en Afrique du Sud.

Erbaykal et Okuyan (2008) ont analysé la relation entre l'inflation et la croissance en Turquie, en utilisant des données trimestrielles de 1987 à 2006. Leur étude a utilisé des tests de cointégration et de causalité pour découvrir qu'il n'y avait pas de relation à long terme significative entre l'inflation et la croissance, mais qu'une relation négative significative existait à court terme. Cela indique que l'impact de l'inflation sur la croissance peut varier selon l'horizon temporel.

Odhiambo (2012) a examiné la relation causale entre l'inflation, l'investissement et la croissance économique en Tanzanie. Son étude a révélé une relation causale unidirectionnelle allant de l'inflation à la croissance économique, suggérant que dans certains pays, l'inflation peut agir comme un moteur de la croissance, bien que cela reste une exception plutôt qu'une règle générale.

Bick (2010) a exploré les effets de seuil de l'inflation sur la croissance économique dans les pays en développement. Il a mis en évidence que ces seuils peuvent varier considérablement entre les pays en développement, en fonction de divers facteurs structurels et institutionnels.

Munir et Mansur (2009) ont mené une étude sur la Malaisie, en utilisant un modèle TAR (Threshold Autoregressive) pour analyser la relation non linéaire entre l'inflation et la croissance. Ils ont trouvé qu'une inflation supérieure à 3,89% réduisait la croissance économique, tandis qu'une inflation inférieure à ce seuil stimulait la croissance. Cette étude montre l'importance des seuils spécifiques aux pays dans l'analyse de la relation entre l'inflation et la croissance.

Mubarik et Riazuddin (2005) ont exploré la relation entre l'inflation et la croissance au Pakistan. Ils ont découvert qu'une inflation supérieure à 9% avait un impact négatif sur la croissance économique, tandis qu'une inflation inférieure à ce seuil avait un effet positif. Leur étude a utilisé une analyse de seuil pour identifier le point de basculement critique au-delà duquel l'inflation devient préjudiciable.

b. Analyses de Panels Dynamiques et Modèles Avancés

Vinayagathan (2013) a analysé la relation entre l'inflation et la croissance dans 32 économies asiatiques, en utilisant un modèle de seuil dynamique. Il a déterminé un seuil d'inflation de 5,43%, au-delà duquel l'inflation devient négative pour la croissance. Cette étude montre

l'importance de prendre en compte les spécificités régionales et économiques dans l'analyse de la relation entre l'inflation et la croissance.

Kremer, Bick et Nautz (2013) ont utilisé un modèle de panel dynamique pour analyser la relation entre l'inflation et la croissance dans 124 pays. Ils ont trouvé des seuils d'inflation distincts pour les pays développés (2%) et les pays en développement (17%), au-delà desquels l'inflation devient négative pour la croissance. Leur approche met en évidence la non-linéarité de la relation entre l'inflation et la croissance, ainsi que l'importance des spécificités nationales.

López-Villavicencio et Mignon (2011) ont analysé l'impact de l'inflation sur la production économique dans un panel de pays développés et émergents. Leur étude a montré que le niveau d'inflation influence différemment la croissance économique selon le niveau de développement des pays, avec des effets non linéaires significatifs observés. Bruno et Easterly (1998) ont examiné la relation entre l'inflation et la croissance dans 26 pays, en se concentrant sur les périodes de crises inflationnistes. Leur étude a montré qu'une inflation dépassant 40% entraîne une réduction significative de la croissance économique. Ils ont utilisé un modèle de seuil pour démontrer que l'inflation, au-delà d'un certain niveau, devient extrêmement néfaste pour l'économie, provoquant des crises qui ralentissent la croissance.

Gillman et Harris (2010) ont étudié l'effet de l'inflation sur la croissance dans un panel de pays en transition, montrant que l'inflation peut avoir des effets négatifs sur la croissance dans ces économies en transformation.

Gillman, Harris et Mátyás (2004) ont évalué l'effet de l'inflation sur la croissance dans un panel de 29 pays de l'OCDE et 18 pays de l'APEC, en utilisant des méthodes de cointégration et des effets fixes. Leur étude a montré que l'effet négatif de l'inflation sur la croissance est plus prononcé à des niveaux d'inflation plus bas. Ils ont également constaté que l'impact de l'inflation sur la croissance varie en fonction du niveau de développement économique, suggérant que les politiques monétaires doivent être adaptées aux spécificités de chaque pays.

Khan et Senhadji (2001) ont utilisé une régression non linéaire pour analyser les seuils d'inflation au-delà desquels l'inflation nuit à la croissance. Ils ont déterminé que pour les pays développés, un seuil de 1-3% est critique, tandis que pour les pays en développement, ce seuil est plus élevé, entre 7-11%. En dessous de ces seuils, l'inflation n'a pas d'effet significatif sur la croissance économique.

Ghosh et Phillips (1998) ont mené une analyse basée sur des données de panel pour un large échantillon de pays, et ont trouvé que même des niveaux d'inflation relativement bas (2-3%) peuvent avoir un impact négatif sur la croissance, particulièrement dans les économies en développement. Leur étude a mis en lumière l'importance de maintenir l'inflation à un niveau bas pour favoriser une croissance économique stable.

Malla (1997) a étudié la relation entre l'inflation et la croissance dans 11 pays de l'OCDE et de l'Asie. Il a constaté qu'il n'y avait pas de relation significative entre l'inflation et la croissance dans les pays de l'OCDE, mais une relation négative a été identifiée pour les pays asiatiques. Cela suggère que l'inflation peut avoir des effets différenciés selon les régions, probablement en raison des différences structurelles et institutionnelles entre les économies.

Sarel (1996) a été parmi les premiers à explorer la non-linéarité dans la relation entre l'inflation et la croissance économique. Il a identifié, pour un panel de 87 pays, un seuil d'inflation de 8% au-delà duquel l'inflation commence à avoir un effet négatif marqué sur la croissance. Son travail a été fondamental pour démontrer que l'impact de l'inflation n'est pas uniforme mais dépend du niveau d'inflation atteint.

c. Études sur l'Incertitude Inflationniste

Ozdemir (2010) a étudié les liens dynamiques entre l'incertitude inflationniste, l'inflation elle-même et la croissance économique au Royaume-Uni. Utilisant des données trimestrielles de 1957 à 2006, il a constaté que l'incertitude liée à l'inflation avait un effet significatif sur la croissance économique, en partie en raison des effets de précaution qu'elle induit sur l'épargne et l'investissement.

Dotsey et Sarte (2000) ont exploré l'impact de l'incertitude inflationniste sur la croissance dans un modèle cash-in-advance. Leur étude a révélé que l'incertitude liée à l'inflation augmentait les coûts de transaction et réduisait ainsi la croissance économique. Cela souligne l'importance de la stabilité des prix pour favoriser un environnement économique propice à la croissance.

Baharumshah et al. (2016) ont examiné 94 pays émergents et en développement et identifié une relation complexe : l'incertitude inflationniste stimule la croissance dans des contextes d'inflation modérée (5,6 % - 15,9 %), tandis qu'une inflation excessive réduit les bénéfices potentiels de cette incertitude et freine la croissance économique. Cela souligne l'importance de maintenir un niveau d'inflation maîtrisé pour maximiser les avantages de l'incertitude inflationniste.

Iyke et Ho (2019) ont analysé le cas du Ghana pour la période de 1963 à 2015, révélant que l'inflation a des effets négatifs à court et à long terme sur la croissance ; l'incertitude inflationniste, quant à elle, a un effet différentiel à court terme et un effet négatif à long terme sur la croissance. Toutefois, une réduction de l'incertitude pourrait progressivement améliorer la croissance, mettant en évidence l'importance de la stabilité pour favoriser l'investissement et la croissance économique.

Živkov et al. (2020), dans une étude portant sur huit pays d'Europe centrale et orientale, ont montré que l'incertitude inflationniste a un impact plus fort sur la croissance économique que l'inflation elle-même, confirmant l'hypothèse de Friedman. En particulier, les petites économies, comme la Lettonie et l'Estonie, ressentent plus durement les effets négatifs de l'incertitude, exacerbés en période de faible croissance.

5. Constats principaux

Les études empiriques utilisées pour la présente revue de littérature offrent une vue d'ensemble riche et nuancée de la relation entre l'inflation et la croissance économique. Nous pouvons en dégager plusieurs tendances :

a. Importance des Seuils d'Inflation

Les études révèlent que l'effet de l'inflation sur la croissance n'est pas linéaire et qu'il existe des seuils critiques au-delà desquels l'inflation devient préjudiciable. Ces seuils varient selon les pays et les contextes économiques, ce qui suggère qu'il n'existe pas de solution unique en matière de politique monétaire. Par exemple, les seuils d'inflation identifiés par Khan et Senhadji (2001) et par Kremer, Bick et Nautz (2013) illustrent comment des niveaux d'inflation tolérables peuvent différer entre les économies développées et en développement.

b. Différences Régionales et Nationales

Les preuves montrent que la relation entre l'inflation et la croissance économique peut différer considérablement selon les régions. Par exemple, dans les pays de l'OCDE, l'inflation semble avoir un effet moins prononcé sur la croissance qu'en Asie, où les économies sont plus sensibles aux variations de l'inflation. Ces différences sont probablement dues aux caractéristiques structurelles et institutionnelles des pays, telles que le degré de développement financier, les politiques budgétaires, et le niveau de développement économique.

c. Impact de l'Incertitude inflationniste

L'incertitude inflationniste est un facteur clé qui influence négativement la croissance économique. L'incertitude accrue liée aux fluctuations de l'inflation peut dissuader les investissements à long terme, augmenter les coûts des transactions et créer un climat économique instable. Des études comme celles de Dotsey et Sarte (2000) et d'Ozdemir (2010) soulignent l'importance de la stabilité des prix pour soutenir un environnement favorable à la croissance économique.

d. Variabilité Méthodologique

Les divergences dans les résultats empiriques peuvent également être attribuées aux différences méthodologiques, telles que les approches de panel dynamique, les modèles de seuil, et les analyses de cointégration. Plusieurs études, comme celles de Bick (2010) et Kremer, Bick et Nautz (2013), montrent que la relation entre l'inflation et la croissance est non linéaire, et que des analyses de régression à seuil sont nécessaires pour comprendre cette relation dans les différents contextes économiques. Ces études mettent également en lumière l'importance d'utiliser des modèles de panel dynamiques et d'autres méthodologies avancées pour capturer les nuances de cette relation, en particulier dans les économies en développement.

6. Conclusion

La relation entre l'inflation et la croissance économique demeure un sujet de débat intense parmi les économistes, et cette revue de la littérature met en évidence la complexité et la diversité des perspectives sur ce thème. Les théories économiques offrent des cadres conceptuels variés pour comprendre cette relation, chaque école de pensée mettant l'accent sur des aspects différents de l'inflation et de la croissance. Les classiques et les néoclassiques tendent à percevoir l'inflation comme un obstacle à la croissance, tandis que les keynésiens et les nouveaux keynésiens considèrent qu'une inflation modérée, lorsqu'elle est bien gérée, peut soutenir la demande globale et réduire les rigidités nominales.

Les études empiriques complètent ce tableau en démontrant que la relation entre l'inflation et la croissance est loin d'être linéaire et universelle. Les résultats varient considérablement selon les pays, les périodes temporelles, et les méthodes utilisées. Il existe des seuils critiques au-delà desquels l'inflation devient nuisible à la croissance, mais ces seuils ne sont pas identiques pour tous les pays. De plus, l'incertitude inflationniste apparaît comme un facteur déterminant qui peut aggraver les effets négatifs de l'inflation sur la croissance.

En somme, la gestion de l'inflation est un exercice délicat qui requiert une compréhension approfondie des dynamiques économiques spécifiques à chaque pays. Les politiques monétaires doivent être conçues de manière à maintenir l'inflation à des niveaux qui favorisent la croissance, tout en évitant les excès qui pourraient engendrer des distorsions économiques. Cette revue de la littérature souligne la nécessité d'une approche flexible et contextuelle pour aborder la relation entre l'inflation et la croissance, en tenant compte des leçons tirées des théories économiques et des études empiriques. Seule une telle approche permettra de maximiser le potentiel de croissance tout en préservant la stabilité macroéconomique.

7. Bibliographie

- Abou-Ali, H., & Kheir-El-Din, H. (2009). Inflation and Growth in Egypt : Is there a Threshold Effect? *Middle East Development Journal*, 1(1), 59-78. <https://doi.org/10.1142/S179381200900005x>
- Baharumshah, A. Z., Slesman, L., & Wohar, M. E. (2016). Inflation, inflation uncertainty, and economic growth in emerging and developing countries : Panel data evidence. *Economic Systems*, 40(4), 638-657. <https://doi.org/10.1016/j.ecosys.2016.02.009>

- Barro, R. J. (1995). Inflation and economic growth. *National Bureau of Economic Research*.
- Barro, R. J., & Gordon, D. B. (1983). Rules, discretion and reputation in a model of monetary policy. *Journal of Monetary Economics*, 12(1), 101-121. [https://doi.org/10.1016/0304-3932\(83\)90051-X](https://doi.org/10.1016/0304-3932(83)90051-X)
- Bick, A. (2010). Threshold effects of inflation on economic growth in developing countries. *Economics Letters*, 108(2), 126-129. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.econlet.2010.04.040>
- Bleaney, M., Morozumi, A., & Mumuni, Z. (2020). Inflation Targeting and Monetary Policy in Ghana. *Journal of African Economies*, 29(2), 121-145. <https://doi.org/10.1093/jae/ejz021>
- Brito, R. D., & Bystedt, B. (2010). Inflation targeting in emerging economies : Panel evidence. *Journal of Development Economics*, 91(2), 198-210. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.jdeveco.2009.09.010>
- Bruno, M., & Easterly, W. (1998). Inflation crises and long-run growth. *Journal of Monetary Economics*, 41(1), 3-26. [https://doi.org/10.1016/S0304-3932\(97\)00063-9](https://doi.org/10.1016/S0304-3932(97)00063-9)
- Dotsey, M., & Sarte, P. D. (2000). Inflation uncertainty and growth in a cash-in-advance economy. *Journal of Monetary Economics*, 45(3), 631-655. [https://doi.org/10.1016/S0304-3932\(00\)00005-2](https://doi.org/10.1016/S0304-3932(00)00005-2)
- Eggoh, J. C., & Khan, M. (2014). On the nonlinear relationship between inflation and economic growth. *Research in Economics*, 68(2), 133-143. <https://doi.org/10.1016/j.rie.2014.01.001>
- Erbaykal, E., & Okuyan, H. A. (2008). *Does Inflation Depress Economic Growth? Evidence from Turkey* (SSRN Scholarly Paper No. 1288783). <https://papers.ssrn.com/abstract=1288783>
- Friedman, M. (1956). The quantity theory of money : A restatement. In M. Friedman (Éd.), *Studies in the quantity theory of money* (p. 3-21). University of Chicago Press.
- Friedman, M. (1968). The Role of Monetary Policy. *The American Economic Review*, 58(1), 1-17. https://doi.org/10.1007/978-1-349-24002-9_11
- Ghosh, A., & Phillips, S. (1998). Warning : Inflation may be harmful to your growth. *IMF Staff Papers*, 45, 672-710.
- Gillman, M., & Harris, M. N. (2010). The effect of inflation on growth : Evidence from a panel of transition countries. *Economics of Transition*, 18(4), 697-714. <https://doi.org/10.1111/j.1468-0351.2009.00389.x>
- Gillman, M., Harris, M. N., & Mátyás, L. (2004). Inflation and growth : Explaining a negative effect. *Empirical Economics*, 29(1), 149-167. <https://doi.org/10.1007/s00181-003-0186-0>
- Gylfason, T., & Herbertsson, T. T. (2001). Does inflation matter for growth? *Japan and the World Economy*, 13(4), 405-428. [https://doi.org/10.1016/S0922-1425\(01\)00073-1](https://doi.org/10.1016/S0922-1425(01)00073-1)
- Hodge, D. (2006). Inflation and growth in South Africa. *Cambridge Journal of Economics*, 30(2), 163-180. <https://doi.org/10.1093/cje/bei051>
- Hwang, J.-T., & Wu, M.-J. (2011). Inflation and Economic Growth in China : An Empirical Analysis. *China & World Economy*, 19(5), 67-84. <https://doi.org/10.1111/j.1749-124X.2011.01259.x>
- Issaoui, F., Boufateh, T., & Guesmi, M. (2015). Money neutrality : Rethinking the myth. *Panaeconomicus*, 62(3), 287-320. Scopus. <https://doi.org/10.2298/PAN1503287I>
- Iyke, B. N., & Ho, S.-Y. (2019). Inflation, inflation uncertainty, and growth : Evidence from Ghana. *Contemporary Economics*, 13(2), 123-136. Scopus. <https://doi.org/10.5709/ce.1897-9254.303>

- Keynes, J. M. (1936). *The General Theory of Employment, Interest and Money*. Palgrave Macmillan UK.
- Khan, M. S., & Senhadji, A. S. (2001). Threshold Effects in the Relationship between Inflation and Growth. *IMF Staff Papers*, 48(1), 1-21. <https://doi.org/10.2307/4621658>
- Kremer, S., Bick, A., & Nautz, D. (2013). Inflation and growth : New evidence from a dynamic panel threshold analysis. *Empirical Economics*, 44(2), 861-878. <https://doi.org/10.1007/s00181-012-0553-9>
- Kydland, F. E., & Prescott, E. C. (1977). Rules Rather than Discretion : The Inconsistency of Optimal Plans. *Journal of Political Economy*, 85(3), 473-491.
- Leshoro, T., & Kollamparambil, U. (2017). Estimating a growth-maximising inflation targeting band for South Africa. *International Journal of Economic Policy in Emerging Economies*, 10(4), 365-382. Scopus. <https://doi.org/10.1504/IJEPEE.2017.089163>
- Leshoro, T. L. A. (2012). Estimating the Inflation Threshold for South Africa. *Studies in Economics and Econometrics*, 36(2), 53-66. <https://doi.org/10.1080/10800379.2012.12097238>
- Leshoro, T. L. A. (2024). Inflation Dynamics and Policy Mix in Ghana. *Folia Oeconomica Stetinensia*, 24(1), 124-143. <https://doi.org/10.2478/foli-2024-0008>
- López-Villavicencio, A., & Mignon, V. (2011). On the impact of inflation on output growth : Does the level of inflation matter? *Journal of Macroeconomics*, 33(3), 455-464. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.jmacro.2011.02.003>
- Malla, S. (1997). Inflation and economic growth : Evidence from a growth equation. *Department of Economics, University of Hawai'i at Manoa*.
- Mandeya, S. M. T., & Ho, S.-Y. (2021). Inflation, inflation uncertainty and the economic growth nexus : An impact study of South Africa. *MethodsX*, 8. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.mex.2021.101501>
- Meyer, D. F., & Hassan, A. S. (2024). Analysis of the optimal inflation rate in the economic growth process of a developing country : The case of South Africa. *Journal of Infrastructure, Policy and Development*, 8(6). Scopus. <https://doi.org/10.24294/jipd.v8i6.3607>
- Mubarik, Y. A. (2005). Inflation and Growth : An Estimate of the Threshold Level of Inflation in Pakistan. *SBP Research Bulletin*, 1, 35-44.
- Munir, Q., & Mansur, K. (2009). Non-Linearity between Inflation Rate and GDP Growth in Malaysia. *Economics Bulletin*, 29(3), 1555-1569.
- Odhiambo, N. (2012). Inflation Dynamics And Economic Growth In Tanzania : A Multivariate Time Series Model. *JABR*, 28, 317-324. <https://doi.org/10.19030/jabr.v28i3.6951>
- Ozdemir, Z. (2010). Dynamics of inflation, output growth and their uncertainty in the UK : An empirical analysis. *Manchester School*, 78, 511-537. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9957.2009.02153.x>
- Sadok, H., Elfakir, R., & Hakik, I. (2022). Optimal Inflation Threshold and Economic Growth in Morocco : An empirical Analysis. *Journal of Economic Cooperation and Development*, 43(4), 103-130. Scopus.
- Sarel, M. (1996). Nonlinear Effects of Inflation on Economic Growth. *Staff Papers*, 43(1), 199-215. <https://doi.org/10.2307/3867357>
- Saungweme, T., & Odhiambo, N. M. (2021). Inflation and Economic Growth in Kenya : An Empirical Examination. *Advances in Decision Sciences*. <https://www.proquest.com/openview/c3e78f08d1a796ae4e2da9ad7bfff3a7/1?pq-origsite=gscholar&cbl=25336>

- Singh, K., & Kalirajan, K. (2003). The inflation-growth nexus in India : An empirical analysis. *Journal of Policy Modeling*, 25(4), 377-396. [https://doi.org/10.1016/S0161-8938\(03\)00011-5](https://doi.org/10.1016/S0161-8938(03)00011-5)
- Tran, T. H. (2018). The Inflation-Economic Growth Relationship : Estimating the Inflation Threshold in Vietnam. In L. H. Anh, L. S. Dong, V. Kreinovich, & N. N. Thach (Éds.), *Econometrics for Financial Applications* (Vol. 760, p. 1014-1034). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-73150-6_73
- Vinayagathan, T. (2013). Inflation and economic growth : A dynamic panel threshold analysis for Asian economies. *Journal of Asian Economics*, 26, 31-41. <https://doi.org/10.1016/j.asieco.2013.04.001>
- Živkov, D., Kovačević, J., & Papić-Blagojević, N. (2020). Measuring the effects of inflation and inflation uncertainty on output growth in the central and eastern European countries. *Baltic Journal of Economics*, 20(2), 218-242. <https://doi.org/10.1080/1406099X.2020.1846877>

Annexe : Résumé de la littérature sur l'inflation et la croissance économique

N°	Etude	Titre	Objectif	Modèle utilisé	Années couvertes	Variables	Résumé des résultats
1	Meyer et Hassan (2024)	Analysis of the optimal inflation rate in the economic growth process of a developing country: The case of South Africa	Examiner le lien entre l'inflation et la croissance économique en Afrique du Sud et déterminer le taux d'inflation optimal pour une croissance durable	Régressions ARDL et à seuil	1995 à 2022	Taux de croissance du PIB, taux d'inflation, le South African Repo rate (REPO) et le taux de change effectif réel (REER)	Un lien entre inflation et croissance économique est bien établi. L'étude estime un seuil optimal d'inflation pour la croissance de 6%. Les taux REPO et REER ont quant à eux une relation négative avec la croissance. Le test de causalité de Toda-Yamamoto utilisé pour l'étude montre une causalité unidirectionnelle de l'inflation vers la croissance.
2	Erbaykal et Okuyan (2008)	Does Inflation Depress Economic Growth? Evidence from Turkey	Analyser la relation entre l'inflation et la croissance économique en Turquie	test de cointégration, test des limites, test de WARD	1987 à 2006	PIB, IPC	Les résultats montrent une relation de cointégration, mais sans lien significatif à long terme. En revanche, une relation négative à court terme a été identifiée. De plus, une causalité unidirectionnelle de l'inflation vers la croissance a été mise en évidence.
3	Gylfason et Herbertsson (2001)	Does inflation matter for growth?	Déterminer l'effet de seuil de l'inflation et la croissance économique pour 170 pays industrialisés et en développement	Données de Panel	1960 à 1992	Taux de croissance du PIB, PIB/habitant, taux d'inflation, Formation brute de capital fixe, ouverture	Les liens entre inflation et croissance économiques sont économiquement et statistiquement significatifs. Une inflation supérieure à 10-20% par an est généralement préjudiciable à la croissance.

						commercial e, exportation s primaires, enseigne ment secondaire	
4	Ozdemir (2010)	Dynamics of inflation, output growth and their uncertainty in the UK: An empirical analysis	Examiner les liens entre l'incertitude liée à l'inflation, l'inflation et la croissance économique au Royaume-Uni	modèle ARMA	1957 à 2006	taux de croissance du PIB, taux d'inflation	Les résultats montrent qu'à long terme, l'incertitude inflationniste stimule à la fois l'inflation et la croissance économique, tandis que l'incertitude liée à la croissance joue également un rôle clé dans l'évolution de l'inflation et de la croissance.
5	Leshoro et Kollampa rambil (2017)	Estimating a growth- maximising inflation targeting band for South Africa	Etudier l'impact du ciblage de l'inflation entre 3 et 6% par la Banque Centrale sud- africaine sur la croissance économique	Auto- régressio n à seuil	1969 à 2014	Taux de croissance du PIB, taux d'inflation, formation brute de capital fixe, ouverture commercial e, infrastructu re, enseigne ment secondaire	L'économie sud-africaine peut supporter une inflation plus importante dans la limite de 7 à 9% pour une meilleure croissance économique. Les résultats s'inscrivent dans la lignée des études indiquant qu'un taux d'inflation modérément élevé n'est pas nuisible à l'économie.
6	Leshoro (2012)	Estimating the Inflation Threshold South Africa for	Déterminer le seuil de l'inflation en Afrique du Sud	Régressi on à seuil et méthode des moindres	1980 à 2010	taux de croissance du PIB, taux d'inflation, formation	Les résultats de l'étude ressortent un seuil à 4%. A des niveaux d'inflation inférieurs ou égaux à 4%, il existe une relation positive mais insignifiante entre inflation et croissance. La relation est négative et significative lorsque ce taux dépasse 4%

				carrés ordinaire		brute de capital fixe	
7	Barro (1995)	Inflation and economic growth	Examiner le lien entre l'inflation et la croissance pour 100 pays	modèle de croissanc e néoclassi que	1960 à 1990	taux d'inflation	Barro conclut que l'inflation a un effet négatif significatif sur la croissance et l'investissement
8	Hwang et Wu (2011)	Inflation and Economic Growth in China: An Empirical Analysis	Examiner les effets non-linéaires de l'inflation sur la croissance économique en Chine	Données de Panel	1985 à 2007	PIB par province, taux d'inflation, formation brute de capital fixe, dépenses de l'Etat pour le capital humain, taux de chômage	L'effet de seuil de l'inflation est très significatif et robuste en Chine. Au-delà du seuil de 2,5%, chaque augmentation de 100 points de base du taux d'inflation ralentit la croissance économique de 0,61% ; en dessous dudit seuil, la même augmentation stimule la croissance de 0,53%. Les résultats de l'étude soutiennent qu'en Chine, une inflation élevée nuit à la croissance économique, tandis d'une inflation modérée la favorise.
9	Saungwe me et Odhiamb o (2021)	Inflation and Economic Growth in Kenya: An Empirical Examination	Examiner la relation entre l'inflation et la croissance économique au Kenya	ARDL et séries temporel les	1970 à 2019	PIB/habitan t, taux d'inflation, profondeur financière, ouverture commercia le, IDE, formation brute de capital fixe, dépenses de l'Etat,	Les années 1991 et 1995, marquées par des réformes économiques, financières et institutionnelles au Kenya, ont présenté des ruptures structurelles entre inflation et croissance économique. Les résultats de l'étude ont également révélé que l'inflation a une influence négative statistiquement significative sur la croissance économique à long terme. Il en ressort par ailleurs une causalité unidirectionnelle à court terme de la croissance économique vers l'inflation.

						Crédit intérieur fourni au secteur privé	
10	Vinayagathasan (2013)	Inflation and economic growth: A dynamic panel threshold analysis for Asian economies	Examiner le lien entre l'inflation et la croissance économique pour 32 économies d'Asie	Données de Panel dynamique	1980 à 2009	taux de croissance du PIB, PIB/habitant, taux d'inflation, ouverture commerciale, croissance démographique, ratio d'investissement, termes de l'échange	L'étude a déterminé un taux d'inflation de 5,43% comme seuil au-delà duquel un impact négatif sur la croissance économique peut être constaté. Un taux inférieur audit seuil n'a aucun effet significatif sur la croissance.
11	Abou-Ali et Kheir-El-Din (2009)	Inflation and Growth in Egypt: is there a Threshold Effect?	Examiner le lien entre l'inflation et la croissance économique en Egypte et l'existence ou non d'un seuil tolérable d'inflation	méthode des moindres carrés ordinaire et technique d'estimation de Hansen (1996)	1981 à 2006	taux de croissance du PIB, taux d'inflation, formation brute de capital fixe, dépenses de l'Etat, taux de change	L'étude révèle l'existence de preuves d'un impact négatif fort de l'inflation sur la croissance économique durant la période considérée. Les conclusions des travaux n'ont pas pu démontré l'existence d'un seuil au-delà duquel l'inflation ferait subir des pertes à l'économie égyptienne.

12	Hodge (2006)	Inflation and growth in South Africa	Etudier la relation entre l'inflation et la croissance économique en Afrique du Sud et évaluer l'impact de l'une et de l'autre à court et à long terme	méthode des moindres carrés ordinaire	1950 à 2002	taux de croissance du PIB, taux d'inflation, productivité de la main d'œuvre, formation brute de capital fixe, charge fiscale, termes de l'échange	Les résultats des tests démontrent que sur le long terme, l'inflation ralentit la croissance en Afrique du Sud, et que sur le court terme une forte croissance accentuerait l'inflation.
13	Mubarik et Riazuddin (2005)	Inflation and Growth: An Estimate of the Threshold Level of Inflation in Pakistan	Examiner la relation entre l'inflation et la croissance économique au Pakistan	modèle à seuil	1973 à 2000	PIB, croissance démographique, IPC, taux de croissance des investissements	Les résultats de l'étude présentent un seuil à 9%, au-delà duquel l'inflation impacterait négativement la croissance économique.
14	Gillman et al. (2004)	Inflation and growth: Explaining a negative effect	Développer et tester empiriquement un modèle monétaire qui examine l'effet de l'inflation sur la croissance économique pour un panel de pays de l'OCDE et de l'APEC.	données de panel	1961 à 1997	taux de croissance du PIB, PIB/habitant, taux d'inflation, formation brute de capital fixe	Les résultats de l'étude confirment l'existence d'un effet négatif significatif de l'inflation sur la croissance économique, principalement lorsque les taux d'inflation sont faibles, pour les pays de l'OCDE. Les tests confirment le même effet de l'inflation sur la croissance économique pour les pays de l'APEC, à tous les niveaux de taux d'inflation cette fois-ci.
15	Kremer et al. (2013)	Inflation and growth: new	Examiner la relation entre l'inflation et la	modèle à seuil	1950 à 2004	PIB/habitant, taux	L'étude a défini un taux d'inflation de 2% et 17% pour les pays industrialisés et non-industrialisés, respectivement.

		evidence from a dynamic panel threshold analysis	croissance économique pour 124 pays industrialisés et non-industrialisés	dynamique pour données de panel		d'inflation, ouverture commerciale, termes de l'échange	Les tests ont démontré qu'au-delà du seuil précis, l'inflation avait un impact négatif sur la croissance économique, en revanche une inflation inférieure n'avait aucun effet significatif.
16	Bruno et Easterly (1998)	Inflation crises and long-run growth	Examiner l'impact de l'inflation sur la croissance à long-terme pour 26 pays	modèle à seuil	1961 à 1992	taux d'inflation, PIB/habitant, formation brute de capital fixe	Les résultats de l'étude suggèrent qu'un taux d'inflation élevé freine la croissance, tandis qu'une faible inflation engendre des pertes à l'économie. L'étude estime qu'un pays subit une crise inflationniste lorsque son inflation dépasse le seuil de 40%.
17	Leshoro (2024)	Inflation Dynamics and Policy Mix in Ghana	Examiner quel policy-mix est le plus efficace pour déterminer la dynamique de l'inflation au Ghana	ARDL	1980 à 2021	taux d'inflation, taux d'intérêt, taux de change, masse monétaire, dépenses de l'Etat, taux de croissance du PIB	Les résultats indiquent que la politique budgétaire est efficace et significative pour influencer la dynamique de l'inflation au Ghana à long terme, tandis que la politique monétaire se révèle inefficace, moins dominante, et statistiquement non significative. Cependant, à court terme, la politique monétaire est efficace et significative.
18	Bleaney et al. (2020)	Inflation Targeting and Monetary Policy in Ghana	Investiguer les causes entraînant la persistance de taux d'inflation élevé au Ghana malgré l'instauration d'un régime de ciblage en 2007	moindres carrés	2002 à 2017	taux d'intérêt, taux d'inflation, taux de change	L'étude montre que, depuis 2007, la politique monétaire du Ghana réagit efficacement aux chocs inflationnistes. Bien que l'ajustement des taux d'intérêt soit graduel, le contrôle de l'inflation est devenu une priorité par rapport à la période précédente. Cependant, l'inflation reste élevée, probablement à cause de la faiblesse des et d'un mécanisme de transmission monétaire inefficace, notamment en ce qui concerne le crédit bancaire.

19	Brito et Bystedt (2010)	Inflation targeting in emerging economies: Panel evidence	Examiner l'impact du cadre de ciblage de l'inflation sur le niveau et la volatilité de l'inflation ainsi que sur la croissance économique dans les pays émergents	données de panel	1980 à 2006	taux d'inflation, taux de croissance du PIB, ciblage de l'inflation	L'étude constate que le ciblage de l'inflation n'a pas clairement prouvé son efficacité dans la stabilisation de l'inflation et de la croissance économique dans les pays émergents. L'étude démontre qu'il a freiné la croissance économique, et ses effets sur la volatilité de l'inflation et de la croissance restent faibles et sensibles aux variations méthodologiques. Les résultats concluent que les bénéfices du ciblage de l'inflation semblent limités par rapport à d'autres politiques monétaires.
20	Mandeya et Ho (2021)	Inflation, inflation uncertainty and the economic growth nexus: An impact study of South Africa	Examiner l'impact de l'inflation et de l'incertitude inflationniste sur la croissance économique en Afrique du Sud, en tenant compte de l'impact du ciblage de l'inflation	ARDL	1961 à 2019	taux de croissance du PIB, inflation, incertitude inflationniste, taux d'intérêt	L'étude affirme que l'inflation nuit à la croissance à court et long termes, tandis que l'incertitude inflationniste n'a d'impact qu'à court terme. Après l'introduction du ciblage de l'inflation, l'incertitude perd son effet sur la croissance, soulignant le rôle stabilisateur de cette politique sur l'économie.
21	Baharumshah et al. (2016)	Inflation, inflation uncertainty, and economic growth in emerging and developing countries: Panel data evidence	Examiner l'impact conjoint de l'inflation et de l'incertitude inflationniste sur la croissance dans 94 pays émergents et en développement	GMM en panel	1976 à 2010	PIB/habitant, inflation, incertitude inflationniste, croissance démographique, taux d'investissement, taux d'ouverture	L'étude révèle qu'à des niveaux modérés d'inflation (5,6 %-15,9 %), l'incertitude inflationniste stimule la croissance en favorisant des comportements de précaution, tels que l'épargne et l'investissement. En revanche, une inflation excessive nuit à la croissance en neutralisant les avantages potentiels de cette incertitude.
22	Iyke et Ho (2019)	Inflation, inflation uncertainty, and growth: Evidence from Ghana	Étudier les effets de l'inflation et de l'incertitude	ARDL	1963 à 2015	taux de croissance du PIB, inflation,	L'étude constate que l'inflation et son incertitude ont des effets négatifs sur la croissance à court et à long terme, l'incertitude étant particulièrement nuisible à long terme.

			inflationniste sur la croissance au Ghana			incertitude inflationniste, taux d'intérêt	Les résultats montrent également qu'une baisse de l'incertitude peut progressivement favoriser la croissance.
23	Živkov et al. (2020)	Measuring the effects of inflation and inflation uncertainty on output growth in the central and eastern European countries	Analyser l'impact de l'inflation et de l'incertitude inflationniste sur la croissance dans huit pays d'Europe centrale et orientale	GARCH et régression quantile	1998 à 2019	taux de croissance du PIB, inflation, incertitude inflationniste	L'étude montre que l'inflation a un effet négatif moins prononcé sur la croissance du PIB que l'incertitude inflationniste, confirmant ainsi l'hypothèse de Friedman. Dans les petites économies, l'incertitude liée à l'inflation impacte fortement la croissance en raison de leur vulnérabilité aux chocs externes. Dans les grandes économies, cependant, l'effet de l'incertitude sur la croissance est notable uniquement en période de faible ou de croissance négative.
24	Issaoui et al. (2015)	Money neutrality: Rethinking the myth	Analyser l'effet à long terme d'un choc monétaire sur la production, à travers une étude comparative entre deux pays en développement (le Maroc et le Gabon) et un pays développé (les États-Unis)	VAR Structurel	1960 à 2011	PIB, IPC, Masse monétaire M2	Les résultats montrent que les chocs monétaires ont un effet initialement positif mais décroissant sur le PIB à court terme, confirmant l'hypothèse keynésienne. À long terme, cet effet n'est pas systématiquement nul : il est nul au Gabon, mais reste positif et décroissant au Maroc et aux États-Unis, ce qui remet en question la neutralité de la monnaie, particulièrement pour l'agrégat M2. De plus, les chocs réels augmentent M2 à long terme, tandis que les chocs nominaux ont un impact positif mais décroissant à court terme et nul à long terme.
25	Munir et Mansur (2009)	Non-Linearity between Inflation Rate and GDP Growth in Malaysia	Examiner la relation entre l'inflation et la croissance économique en Malaisie	modèle TAR	1970 à 2005	taux de croissance du PIB, formation brute de capital fixe, taux de croissance des exportations, IDE	Les résultats mettent en évidence un seuil à 3,89%, au-delà duquel l'inflation ralentit significativement la croissance économique. En deçà de ce seuil, l'inflation présente une relation positive et statistiquement significative avec la croissance. Ces conclusions confirment l'existence d'une relation non linéaire entre l'inflation et la croissance économique.

26	Sarel (1996)	Nonlinear Effects of Inflation on Economic Growth	Examiner la relation entre l'inflation et la croissance économique, en testant l'hypothèse d'un seuil d'inflation pour un panel de 87 pays	Régression non-linéaire	1970 à 1990	taux d'inflation, taux de croissance du PIB, termes de l'échange, dépenses de l'Etat, formation brute de capital fixe	Les résultats de l'étude montrent une relation non linéaire entre l'inflation et la croissance économique, avec un seuil critique de 8%. En dessous de ce seuil, l'inflation n'affecte pas significativement la croissance, mais au-delà, elle commence à la freiner de manière croissante. L'étude suggère que si une inflation modérée est tolérable, une inflation excessive devient néfaste pour l'économie.
27	López-Villavicencio et Mignon (2011)	On the impact of inflation on output growth: Does the level of inflation matter?	Examiner les effets de l'inflation sur la croissance pour un panel de 44 pays, incluant des économies industrialisées et émergentes	GMM et PSTR	1961 à 2007	PIB/habitant, ouverture commerciale, dépenses de l'Etat, investissement brut, croissance démographique, taux d'inflation	L'étude montre que l'inflation a un impact non linéaire sur la croissance économique, avec des seuils distincts selon le type d'économie : 2,7% pour les pays industrialisés et 17,5% pour les pays émergents. Dans les économies avancées, une inflation d'environ 3% stimule la croissance, tandis que dans les pays en développement, l'inflation n'a pas d'effet significatif en dessous de 17,5%. Cette tolérance plus élevée à l'inflation dans les économies émergentes s'explique par des facteurs comme l'effet Balassa-Samuelson et les politiques de taux de change. Les résultats, robustes à différentes méthodes, suggèrent que la politique monétaire peut affecter le PIB de manière variable selon le niveau d'inflation, remettant ainsi en cause la neutralité de la monnaie à long terme.
28	Eggoh et Khan (2014)	On the nonlinear relationship between inflation and economic growth	Analyser la non-linéarité de la relation entre l'inflation et la croissance en identifiant des seuils critiques adaptés pour un groupe de 102 pays	GMM et PSTR	1960 à 2009	PIB/habitant, ouverture commerciale, dépenses de l'Etat, formation brute de capital fixe,	L'étude révèle que la relation entre l'inflation et la croissance est non linéaire, avec des seuils critiques qui varient selon les niveaux de revenu : les pays en développement tolèrent une inflation plus élevée que les pays développés. Les pays à faible revenu peuvent supporter une inflation plus élevée, mais des effets négatifs peuvent apparaître même en dessous de ce seuil, soulignant l'importance d'une analyse contextuelle pour déterminer l'inflation optimale.

						masse monétaire M3, croissance démographique, taux d'inflation	
29	Sadok et al. (2022)	Optimal Inflation Threshold and Economic Growth in Morocco: An empirical Analysis	Estimer un seuil d'inflation dans la relation entre croissance économique et inflation au Maroc	données de panel	2000 à 2019	PIB, Inflation, taux de change, investissement/PIB	L'étude révèle une relation non linéaire entre la croissance et l'inflation au Maroc, avec un seuil optimal d'inflation à 3%. Au-delà, l'inflation nuit significativement à la croissance, tandis qu'en dessous, l'effet positif est insignifiant. Ceci suggère que les autorités monétaires pourraient assouplir les règles fixant un seuil d'inflation implicite dans la limite de 2%
30	Gillman et Harris (2010)	The effect of inflation on growth: Evidence from a panel of transition countries	Examiner l'effet de l'inflation sur la croissance économique dans 13 économies de transitions	estimateur du maximum de vraisemblance	1990 à 2003	taux de croissance du PIB, inflation, masse monétaire M2	L'étude révèle une forte relation négative entre l'inflation et la croissance économique dans les pays en transition. Les auteurs recommandent que les politiques monétaires se concentrent sur le ciblage de l'inflation, tout en veillant à ce que les politiques budgétaires maintiennent les déficits sous contrôle pour soutenir la croissance.
31	Tran et al. (2018)	The Inflation-Economic Growth Relationship: Estimating the Inflation Threshold in Vietnam	Estimer un seuil d'inflation au Vietnam et examiner la relation entre l'inflation et la croissance économique	modèle à seuil	1990 à 2015	taux de croissance du PIB, taux d'inflation	L'étude révèle que le seuil d'inflation optimal se situe entre 3% et 4%, au-delà duquel l'effet positif sur la croissance disparaît, et commence à s'estomper entre 5,5% et 7,5%. Ces résultats sont destinés à aider la Banque d'État du Vietnam à affiner sa politique monétaire, notamment en matière d'inflation, et à permettre au gouvernement d'évaluer l'impact des déterminants du PIB sur la croissance.
32	Singh et Kalirajan (2003)	The inflation-growth nexus in India: an empirical analysis	Explorer la relation entre l'inflation et la croissance en Inde et déterminer si un seuil d'inflation existe au-delà duquel l'inflation	régression non linéaire	1971 à 1998	taux de croissance du PIB, taux d'inflation, taux d'intérêt,	L'étude révèle que l'inflation a un impact négatif sur la croissance économique, surtout lorsqu'elle dépasse un certain seuil. Les auteurs n'identifient pas un seuil précis au-delà duquel l'inflation devient néfaste, mais ils constatent que toute augmentation de l'inflation tend à réduire la croissance économique.

			nuit à la croissance économique			investissement, ouverture commerciale	
33	Khan et Senhadji (2001)	Threshold Effects in the Relationship between Inflation and Growth	Examiner la nature de la relation entre l'inflation et la croissance économique	Moindres carrés non linéaires	1960 à 1998	taux de croissance du PIB, IPC, investissement brut, croissance démographique, termes de l'échange	L'étude confirme l'existence d'un seuil au-delà duquel l'inflation nuit à la croissance économique, avec des seuils de 1 à 3% pour les pays industrialisés et de 7 à 11% pour les pays en développement. Au-delà de ces seuils, l'inflation nuit à la croissance, tandis qu'en dessous, elle n'a aucun impact significatif.
34	Bick (2010)	Threshold effects of inflation on economic growth in developing countries	Examiner la relation non linéaire entre l'inflation et la croissance économique	modèle de seuil en panel	1960 à 2004	taux de croissance du PIB, taux d'inflation, taux d'investissement, croissance démographique, termes de l'échange	L'étude révèle que l'impact de l'inflation sur la croissance économique dans les pays en développement est non linéaire, avec un seuil critique situé entre 15 et 20%. En dessous de ce seuil, l'inflation peut avoir un effet neutre, voire légèrement positif, sur la croissance, mais au-delà, elle devient un frein majeur.

